ces vilains petits papiers qui le prétendent. Si j'étais toi, je déciderais qu'elle l'est, et dès lors tu l'aimerais et serais très-heureuse.

—Non, je ne serais pas heureuse par ce moyen ; mais peut-être as-tu raison et ne dois-je pas parler avant d'avoir plus de certitude. Eh bien, voici ce que je vais faire : ne rien dire maintenant, l'accompagner mercredi, me montrer très-raisonnable et parler fort peu ; l'embrasser seulement quand elle m'embrasse, et ainsi du reste. Puis, quand nous serons à Londres, je lui demanderai la permission d'aller en voiture à Paddington, voir madame Coggle et Jeanne. Puisqu'elle est si riche, elle doit avoir plusieurs chevaux et beaucoup de domestiques ; et alors, si seulement je puis voir Jeanne, je saurai ce que j'ai à faire.

En ce moment, pour redire adieu à sa fille, survint lady Davenant, qui parla de la fête qu'elle allait offrir aux compagnes de sa chère Rose et qui, s'informant si Bessie était son amie favorite, invita la jeune fille à passer les vacances chez elle. Cette bonté alla au cœur des deux pensionnaires, et, quand la porte fut refermée, Bessie s'écria :

—Voyons, Rose, n'est-ce pas la meilleure et la plus tendre mère que tu puisses rêver ? Si j'étais de toi, je me débarrasserais de tous ces chiffons de lettres qui ne signifient rien du tout, et je laisserais dire la vieille Jeanne. Toi, attache-toi à lady Davenant, qui, je le déclare, est la plus belle et la plus affable personne du monde. Et quelles parties pendant ces vacances ! Je les aurais passées, comme toujours, dans cette atroce maison. Je ne puis concevoir d'où me vient cette bonne chance.

—Ne te réjouis pas trop d'avance, chère Bessie, dit Rose non sans tristesse, et n'appelle point cette maison haïssable. Nous avons passé de bien bonnes heures sous ces vieux arbres ; nous y avons été tendrement soignées et on nous a soustraites à bien des tentations.

—Ah oui ! tu penses tout ça parce que tu t'en vas. Tu oublies les tâches, les punitions, les gronderies et tous les tourments de l'école. Te voici une heureuse fille, toi, maintenant !

Le cœur de Rose se gonfla. Elle avait peu d'amies, et la seule compagne de son âge de qui elle se souciait se montrait profondément incapable d'apprécier non-seulement l'étendue, mais la nature de sa souffrance. Ce fut donc un soulagement que la rentrée des autres élèves, venant interrompre leur conversation ; mais elle eut à subir les cris de joie motivés par l'annonce de la journée de congé accordée à lady Davenant, et elle ne put se soustraire au flot de questions, d'exclamations et de félicitations qui suivirent. Il n'y a guère de sentiment plus pénible que d'être un objet d'envie pour